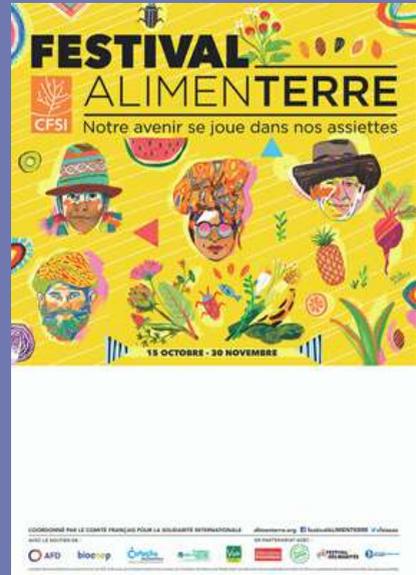


BILAN

ÉVÉNEMENTS GRAND EST



DU 15 OCTOBRE
AU
06 DÉCEMBRE 2019

Festivals coordonnés
en région Grand Est
par



Festival de films documentaires



Organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre le Festival ALIMENTERRE est un événement international qui amène les citoyens à comprendre les causes de la faim et à se mobiliser pour **l'accès de tous à une alimentation suffisante et de qualité en France et dans le monde**



FESTISOL: promouvoir et célébrer une solidarité ouverte au monde et aux autres

L'objectif du Festisol est de rassembler les acteurs des solidarités sur chaque territoire pour qu'ils mènent ensemble des **actions de sensibilisation du public aux enjeux de citoyenneté et de solidarité, du local à l'international.**



QUI SOMMES-NOUS ?



GESCOD EST LA STRUCTURE RÉGIONALE DE COOPÉRATION ET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALES DU GRAND EST

Elle a pour mission l'**appui à l'élaboration et la mise en oeuvre d'actions de coopération internationale** et l'**animation du territoire** par la mise en réseau et l'accompagnement de acteurs impliqués dans des actions coopération internationale. Véritable relais entre l'Etat, les collectivités territoriales, associations, entreprises, institutions et autres acteurs de la société civile, GESCOD a vocation à renforcer l'ouverture internationale du territoire de la région Grand Est.

GESCOD fait partie des 12 **Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA)** et travaille en étroite collaboration et avec le soutien des collectivités du Grand Est, de l'Agence Française de Développement, du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères.

LES FESTIVALS DANS LE PAYSAGE NATIONAL:



LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS (Festisol) est une campagne nationale et internationale ayant pour objectif de **sensibiliser** le plus grand nombre **aux enjeux des solidarités locales et internationales**, de **promouvoir l'engagement** en faveur d'un monde plus juste, solidaire et durable. L'édition 2019 s'est déroulée du **15 novembre au 01 décembre**. Il est porté par le Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID).



Organisé chaque année du **15 octobre au 30 novembre**, ce festival internationale amène les citoyens à comprendre les causes de la faim et à se mobiliser pour l'**accès de tous à une alimentation suffisante et de qualité en France et dans le monde**.

L'intervention de spécialistes, de porteurs d'initiatives et la participation du public à l'issue des projections des films documentaires permettent des **débats ouverts et parfois contradictoires, ouvrant des pistes concrètes pour s'engager**.

Il est porté par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI).



POISSON D'OR, POISSON AFRICAIN

THOMAS GRAND ET MOUSSA DIOP - ZIDEOPRO - 2018 - 52'

Des travailleurs convergent de toute l'Afrique de l'Ouest vers le principal port de pêche artisanale de Casamance. Dans de rudes conditions de travail, ils contribuent à la sécurité alimentaire de la sous-région. Que vont-ils devenir si l'installation d'usines de transformation de poissons se concrétisent?



LES DEPOSEDES

MATHIEU ROY - FUNFILMS - OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA - 2017 - 76'

Alors que l'agriculture industrielle domine, être producteur d'aliments demeure l'une des professions les moins bien rémunérées de la planète. Traité de libre échange asymétriques, accaparement des terres et exode des paysans vers les villes... A mi-chemin entre le cinéma vérité et l'essai, ce film explore les mécanismes qui propulsent les agriculteurs dans la pauvreté.



BURKINA BOUNTY, AGROECOLOGIE AU BURKINA FASO

IARA LEE - CAIPIRINHA PRODUCTIONS - 2018 - 37'

Activistes, étudiants et artistes témoignent de leur engagement en faveur de l'agroécologie, du consommer local et de la souveraineté alimentaire au Burkina Faso. L'art et la culture se rencontrent et deviennent des moyens de résistance et d'imagination. Ce film plein d'espoir montre une société civile dynamique et solidaire, de quoi contredire de nombreux préjugés.



QUINOA, PRENEZ-EN DE LA GRAINE !

CLÉMENTINE MAZOYER - STP PRODUCTIONS - FRANCE5 - 2017 - 52'

Il y a 20 ans, les consommateurs découvraient les vertus nutritionnels du quinoa. Depuis, sa consommation a explosé et cette plante ultra-résistante a fait des envieux. En comprenant le fonctionnement de la filière quinoa, nous prenons conscience des dérives dues à l'industrialisation et la commercialisation de masse, qui ont abouti à transformer génétiquement cette graine.

SÉLECTION 2019

8 FILMS POUR ALIMENTER LE DÉBAT



ELLES SÈMENT LE MONDE DE DEMAIN

DE SWITCH ASBL - ONG ENTRAIDE ET FRATERNITÉ - 2018 - 24'

Dans la région des Grands Lacs, entre la République Démocratique du Congo et le Burundi, les familles vivent de l'agriculture. Ici, les paysans sont surtout des paysannes. Elles racontent leur engagement pour contribuer à réduire la pauvreté dans leur village et s'émanciper. Véritables piliers de leur famille, ces femmes s'entraident pour améliorer leur quotidien à travers la mise en place d'initiatives collectives.



CACAO, LES ENFANTS PRIS AU PIÈGE

PAUL MOREIRA - PREMIÈRES LIGNES, JAVA FILMS ET FRANCE TÉLÉVISION 2018 -- 35'

En 2001, la lucrative industrie du chocolat s'engageait, sous la pression des ONG, à faire disparaître le travail des enfants dans les plantations de cacao. Dix-huit ans plus tard, cette promesse a-t-elle été tenue? Ce reportage à charge démontre l'inaction des multinationales du cacao dans le respect de leurs engagements vis-à-vis de l'élimination du travail des enfants en Côte d'Ivoire.



LES CANTINES SCOLAIRES DE LA RÉGION DE DAKAR

DOMINIQUE GUELETTE - LE GRDR - 2018 - 17'

A Dakar, 1 enfant sur 2 arrive à l'école le matin sans avoir pris de petit-déjeuner. Grâce à la mise en place de cantines scolaires, 5 écoles des quartiers pauvres permettent aux enfants d'améliorer leur parcours scolaire et d'assurer des débouchés réguliers aux producteurs locaux.



FAUT-IL ARRÊTER DE MANGER DES ANIMAUX?

BENOÎT BRINGER - PREMIÈRES LIGNES, JAVA FILMS ET FRANCE TÉLÉVISIONS - 2018 - 70'

Est-il possible de manger des animaux en respectant leur bien-être, la planète et notre santé? Ce film met bout à bout des initiatives positives et concrètes en faveur d'un élevage durable, portées par des femmes et des hommes dans différents pays du monde.

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS & FESTIVAL ALIMENTERRE:

DEUX FESTIVALS AUX VALEURS ET PRINCIPES CONVERGENTS

Les valeurs et les principes défendus par ces deux festivals sont complémentaires et convergents, aussi de nombreux acteurs du Grand Est intègrent ces deux temps forts dans leurs programmes d'actions, ce qui **favorise l'interconnaissance** entre les différents acteurs à tous les niveaux et donne accès à davantage de **temps d'échanges et de pratiques**. L'édition 2019 a révélé le **dynamisme du territoire régional** tant par le nombre et la diversité des collectifs et des structures qui animent les événements, que par sa dimension régionale **structurée**, mais également à travers **l'engagement de collectivités territoriales et institutions**.

Au-delà de leur dimension culturelle et éducative, ces Festivals sont un **outil efficace de développement local**, permettant de créer du lien entre les organisations d'un même territoire; apprendre à agir ensemble dans le cadre d'un programme commun quel que soit les secteurs d'action: environnement, éducation populaire, coopération internationale, culture... et les statuts : collectivités, institutions, associations, établissements scolaires...

GESCOD est reconnu par le CRID en tant que CORAS pour le Festisol (Coordinateur en Région des Actions) et reconnu comme étant le coordinateur régional par le CFSI.

Il accompagne les acteurs lorrains, champardennais et alsaciens qui portent les Festivals dans leurs actions par des conseils, formations et temps d'échanges autour des modalités d'organisation.

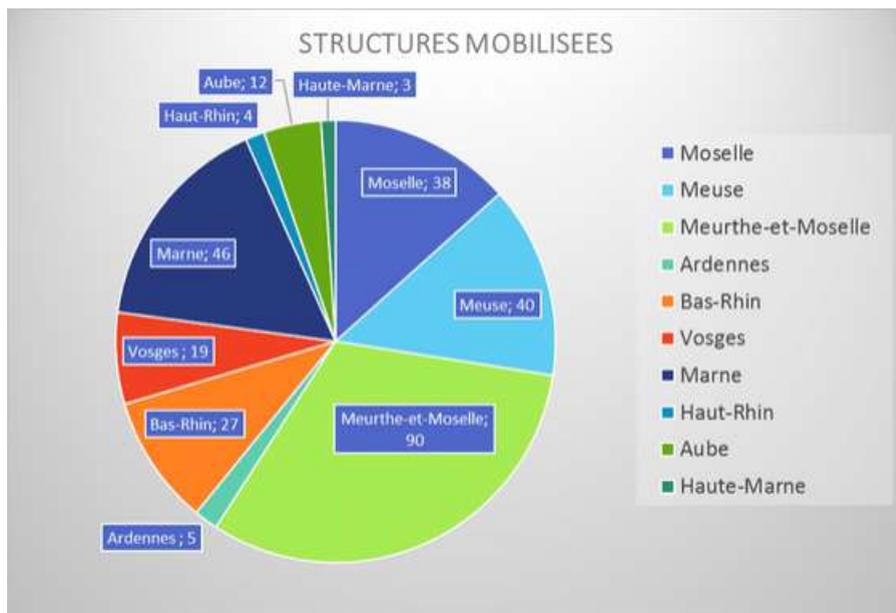
GESCOD participe activement à la gouvernance nationale des projets: Comité de Pilotage, Comité d'Animation, Rencontre Nationale des Acteurs Festisol, Formation ALIMENTERRE, examens des dossiers Coup de Pouce...

Ces Festivals mobilisent **+ de 284** structures. Certaines de ces structures se regroupent au sein de **12 collectifs structurés**, couvrant de grandes agglomérations et de plus petites communes en milieu rural, composés d'associations de solidarité internationale et/ou locale, d'éducation populaire, culturelles, de collectivités territoriales, de maisons des jeunes et de la culture, de centres sociaux, d'établissements scolaires...

9 collectifs FESTISOL ont reçu un "Coup de Pouce" financier par la Coordination Nationale

CHIFFRES EN 2019 :

286 structures mobilisées



CHIFFRES EN 2019:

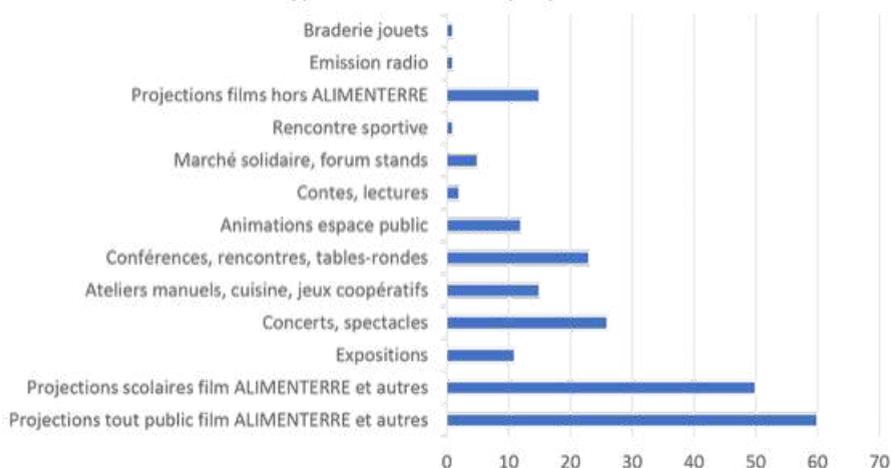


17 026 personnes
sensibilisées
dont 6 964 scolaires



+ de 220 ANIMATIONS
proposées du 15 octobre au 06 décembre
dans les 10 départements du Grand Est

Types d'animations proposées



DEFIS ET PERSPECTIVES :



Renforcer la dynamique et la cohérence régionale pour faciliter les mutualisations et les synergies



Développer et accompagner toutes les initiatives portées dans le cadre du Festival ALIMENTERRE, du Prix ALIMENTERRE, du Festival des Solidarités



Poursuivre l'ouverture à de nouveaux acteurs et partenaires: Mois de l'Economie Sociale et Solidaire, Quinzaine du Commerce Equitable, la Fête des Possibles, Migrant'scène...

**LE
MONDE
BOUGE
& NOUS ?**



Une soirée de débat pleine de promesses

Yves Le Roux

Dans le cadre du festival Alimenterre, l'équipe d'Ingénieurs Sans Frontières de l'ENSAIA a organisé le jeudi 14 novembre une soirée-débat sur la consommation de viande. Après la diffusion du film "Faut-il arrêter de manger les animaux ?" Sonia Rigot, ancienne étudiante ENSAIA, installée depuis une dizaine d'années en production et transformation de porc de race gasconne en plein-air en agriculture biologique, Pierre Meunier, nouvellement diplômé qui a fait le choix d'une alimentation végane et Yves Le Roux, ont échangé sur la question de la consommation de viande avec plus d'une centaine de participants étudiants. Au cours d'un débat très constructif, l'ensemble des intervenants et participants ont pu se questionner sur les modèles d'élevage actuels, les solutions alternatives au modèle industriel, les motivations d'une consommation végane mais aussi sur la question de la mise à mort de l'animal pour la consommation de viande. Cette soirée a fait la démonstration qu'il était possible d'avoir un débat contradictoire de haute qualité où chacun peut à la fois argumenter et se faire un avis sur des questions fondamentales.

B | PONT-À-MOUSSON

PONT-À-MOUSSON | Solidarité

Une semaine sous le signe des solidarités à l'espace Montrichard

Dans une société qui crée beaucoup d'exclusion et comme l'a rappelé le maire Henry Lemoine, la solidarité reste une importance plus en plus grande. Le festival des Solidarités, qui se tient toute la semaine à Pont-à-Mousson, est là pour le rappeler à tous.

L'espace Montrichard est entièrement dédié au festival des Solidarités organisé par la ville de Pont-à-Mousson. La manifestation, qui regroupe plusieurs d'associations mutualistes, a été inaugurée ce lundi en fin d'après-midi par le maire Henry Lemoine et son adjoint Jean-François Moutet.

Ce dernier est par ailleurs président de Solidarités nationales et internationales (SNI) qui tient un stand durant le festival. L'association est également à l'origine d'une très belle exposition d'œuvres de Simone Weil dans les portraits et quelques interventions



Clément Hummer, entouré de Henry Lemoine, de Jean-François Moutet et de membres de l'Association AyudArt a fait le voyage de Paris jusqu'à Pont-à-Mousson. Photo: Patrick BERTONCINI

le coin de l'entrée de l'espace Montrichard.

Festival ouvert aux visiteurs

La manifestation, qui s'ouvrira toute la semaine les élèves des établissements scolaires de la ville et tous les visiteurs qui souhaiteraient s'y rendre.

expose les stands d'associations bien connus dans tout le pays, comme la Croix-Rouge, Air-Ansney International, et d'autres sur le secteur mutualiste comme La 2 Rives, SKI dans un espace Laudoïque.

Mais deux nouvelles entrées ont voulu se joindre

au festival dont FONG Humain Humainaire qui développe des projets d'aidés de ses populations, comme des adoptions d'eau au Vietnam et un programme d'éducation au Burkina Faso. L'autre nouvelle venue du festival est l'Association AyudArt, qui œuvre pour les enfants des rues de

Lima, la capitale du Pérou. Dans ses activités, AyudArt présente un double intérêt car pour dépanner des fonds à destination des enfants, l'association vend des produits de l'artisanat péruvien qu'elle contribue à produire par la même occasion.

Véritable artisanat péruvien

En l'occurrence, Clément Hummer, une représentant de cet artisanat était présent ce lundi soir. C'est magnifique et très drôle petite dame à la peau douce par le soleil des hauts plateaux, était extrêmement habillée de vêtements tissés par sa communauté basée à Chichibani, à 700 m d'altitude.

Ce sont ces produits artisanaux, fabriqués selon des méthodes ancestrales et naturelles qui sont à vendre sur le stand d'AyudArt. A un mètre de Noël, l'occasion est belle de faire de beaux lots en faisant œuvre de solidarité.

Patrick BERTONCINI

COLOMBEY-LES-BELLES Enseignement

Une journée à Pixérécourt pour les collégiens

L'alimentation durable et solidaire a servi de fil conducteur à la journée vécue par des collégiens de 5^e au lycée agricole de Pixérécourt. Une sortie s'inscrivant dans le cadre du festival Alimenterre.

Récemment, deux classes de 5^e du collège Jacques-Gruber se sont rendues au lycée agricole de Pixérécourt, dans le cadre du festival Alimenterre. Une journée entière s'y est ainsi déroulée, sous la houlette de Mmes Durand, Jeandel et Renaud, CPE et professeurs d'histoire-géo. Le but de cette sortie s'inscrivait dans le thème quotidien de l'alimentation durable et solidaire.

Accueillis par les étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature, autour de Mmes Blanchot et Matte, les 5^e du collège ont participé à des animations ludiques et variées. En matinée, plusieurs ateliers ont été organisés : confection de muffins au plantain, un atelier « sucre qui se cache partout », un autre sur la fabrication de produits ménagers ou cosmétiques (lessive, dentifrice...).



Des conseils d'alimentation ont été délivrés par les bénévoles d'Artisans du Monde, autour de produits éthiques.

Un dernier portait sur l'auto-production. Un système adapté dans les campagnes mais à développer en milieu urbain. Des semis de radis individuels ont d'ailleurs été réalisés, en formant un moule en papier journal sur une canette de soda.

L'après-midi a été consacré au visionnage du film « Cacao, les enfants pris au piège », sur les

droits de l'enfant. L'histoire d'enfants esclaves, vendus par leurs parents et travaillant au milieu de pesticides, dans des plantations illégales.

Pour conclure la journée, des échanges avec des membres d'Amnesty International et Artisans du monde ont eu lieu, ces derniers conseillant des produits éthiques à consommer.

MOSELLE-SUD SOCIÉTÉ

Guermange et Dieuze : le festival Alimenterre remet le couvert



La question de l'alimentation, de ce que l'on mange et la manière dont tout cela est produit est la raison d'être du festival Alimenterre. Photo d'illustration artistique.

L'association Avoine du Saulnois et l'Inventerre du Prévert remettent le couvert en recréant une initiative vieille de quelques années d'âge : l'organisation du festival Alimenterre. C'est il y a douze ans, cet événement désormais international permet de débattre sur des questions environnementales, alimentaires et sociales après le visionnage d'un film. « Il invite à comprendre comment ce qui est produit arrive dans l'assiette », précise Véronique Montaudou, de l'Inventerre.

Deux rendez-vous sont prévus, dans le cadre de cet événement : le lundi 25 novembre à 20 h 15 à la salle communale de Guermange et le vendredi 29 novembre à 20 h 15 à la MJC de Dieuze (gratuits).

À Guermange, le film Les Dépossédés sera projeté. Il dépeint le quotidien difficile des agriculteurs dans différents pays du monde. Il sera suivi par un débat avec plusieurs intervenants : Laurent Jacquot (agriculteur dans la Fidère lait), François Rechemmann (agriculteur irlandais), Grégoire Barthélemy (agriculteur bio), Roland Klein (président de la communauté de communes Sarrebourg Moselle-Sud) et un représentant du Parc naturel régional de Lorraine.

À Dieuze, deux films seront à voir : « Cacao, les enfants pris au piège qui montre la main d'œuvre jeune utilisée par cette industrie », suivi de Burkobé Bouny qui raconte une révolte agricole pour la souveraineté alimentaire au Burkina Faso. Des représentants du magasin Artisans du monde et de l'association Nat'ki (qui œuvre pour l'Afrique) seront ensuite présents.

Il est également à préciser que ces films seront aussi projetés pour être étudiés dans les écoles de Dieuze, Histroff et Erstutt.



JOEUF ET AUBOUÉ Animation

Festival des solidarités : 15 jours pour apporter son aide

Il suffit parfois d'un petit geste pour aider. Aussi, les villes de Joué, Auboué et Homécourt ont décidé d'unir leurs actions pour le Festival des solidarités qui aura lieu, partout en France, du 15 novembre au 1^{er} décembre. Film-débat, vente de soupe, échange de vêtements... Le programme, c'est par ici !

■ Le Festival des solidarités, c'est quoi ?

Un festival qui existe depuis une vingtaine d'années, mais sous un autre nom jusque-là : La Semaine de la solidarité internationale. Cette année, il se déroulera du 15 novembre au 1^{er} décembre, principalement sur Joué et un peu sur Auboué. « Ces actions solidaires sont réalisées tout au long de l'année au sein des différentes structures. Mais ce Festival permet de mutualiser les choses sur une courte période pour les rendre plus visibles », partage Bouaflad Bouaflad, adjoint au maire d'Auboué en charge de la citoyenneté.

■ le programme en cinq points

Mercredi 20 novembre. Les licenciés du Val de l'Orne football club se mobilisent. Il est demandé aux enfants qui suivent les cours d'apporter des déchets non périssables. « Les U13 et U15, eux, ont cours les samedis. Donc ils apporteront ce qu'ils veulent ce jour-là. Pas besoin de venir exprès », partage Nassim, responsable de l'école de foot féminine, et Léo, animateur de l'école de foot de



« Nous allons faire ce que nous savons le mieux faire tout au long de l'année. Mais cette fois, on le fait ensemble », explique Bouaflad Bouaflad, adjoint au maire d'Auboué en charge de la citoyenneté (à droite sur la photo). Photo R/Claire PILLETTI

U6 à U18. « Évidemment, il n'y a pas d'obligation à apporter quelque chose. On sensibilise et chacun fait ce qu'il veut. » Les déchets seront ensuite remis à une association caritative du secteur.

Vendredi 22 novembre. Les dames du Point Femmes de Ville parlielle d'Homécourt vont perfectionner des soupes traditionnelles du monde entier. Elles les vendront croûte sur le marché de Joué pour 1 €.

Samedi 23 novembre. La MJC de Joué se transforme en zone de gratuité de 10h à 17h. Chacun pourra apporter des vêtements propres et en bon état dont il n'a

plus l'utilité. « Ou pas ! On peut simplement venir et prendre quelque chose », explique Emilie Heue, responsable de l'Espace de Vie sociale à la MJC de Joué. L'idée est de sensibiliser le public à la réduction des déchets. « Le collectif faitique sur l'écoquetterie amènera les visiteurs à réfléchir sur nos achats. Est-ce que j'ai besoin d'acheter tout le neuf ? Surtout pour une pièce qu'on portera occasionnellement. »

Des vidéos et une expo aideront à éveiller les consciences sur la fabrication de la plupart de nos vêtements à l'aure bout du monde dans des conditions précaires

Mercredi 27 novembre. Animation par les Francas à destination des 6-15 ans qui seront amenés à faire des dons pour les associations caritatives. Le lieu ? La salle des sports Pichon à Auboué.

Jedi 28 novembre. Soirée de clôture au cinéma Casino de Joué à partir de 18h30 avec la projection du documentaire de Benoît Bringer *Faut-il arrêter de manger des animaux ?* « Ça ne prête pas la végétarisme. Il s'agit plutôt d'une réflexion sur comment élever les animaux dans de bonnes conditions », dévoile Emilie Heue. Des bénévoles locaux ont été invités pour un débat après la projection.

À l'issue, des soupes, cette fois conçues par le Point Femme de Musique de Joué, seront servies. Entrée libre.

Quel objectif au bout des 15 jours de festival ?

Sensibiliser le public à la solidarité. « On sait que la plupart des gens qui participent sont déjà convaincus qu'il faut agir.

Idée, c'est d'aller chercher des gens qui ne sont pas forcément encore inscrits dans une action solidaire. De nombreuses associations cherchent en permanence des bénévoles », confie Emilie Heue.

C.M.

HOMÉCOURT

« 600 » aide les héroïnes sociaux

Les MJC de Moselle ENGAGÉES

autour de 2 festivals citoyens

FESTIVAL SOLIDARITÉS

FESTIVAL ALIMENTARTE

du 15 octobre au 01 décembre

Depuis 2012, les MJC de Moselle, avec l'UDMJC57, sont engagées dans les temps forts que sont le Festival des solidarités et le Festival Alimentarte.

Ces événements entrent en résonance avec l'action quotidienne des MJC.

Au delà des festivals, c'est tout au long de l'année que les MJC développent des actions qui sensibilisent et informent les habitants sur ces enjeux.

Les MJC sont ouvertes à tous, et participent à la formation des citoyens de tout âge.

L'UDMJC 57 anime des rencontres, des temps collectifs de réflexion. Elle mutualise les moyens et valorise le travail du réseau des MJC de Moselle.

par JAMIAO - DNA

Projection-débat aux EUL à Neuwiller-lès-Saverne

Le film « Faut-il arrêter de manger des animaux ? » sera projeté le vendredi 22 novembre, à 20h au centre EUL, Espace des EUL, à Neuwiller-lès-Saverne, dans le cadre de la réflexion « l'alimentation locale, un enjeu global ». Cette séance vise à mettre en lumière les divers et multiples initiatives d'éco-citoyenneté des animaux, qui existent dans le monde. La projection sera suivie d'un temps fort dans le monde. La projection sera suivie d'un temps fort de discussion et de discussion à l'initiative par exemple de manger plus localement, notamment et dans le respect de tous. D'autres séances autour du film « Faut-il arrêter de manger des animaux ? » sont prévues pour un public scolaire, soit des collèges de Bouxwiller, Wingen-sur-Moder et Marmoutier dans le cadre de cette opération.

DNA du 03/12/19

BOUXWILLER-MARMOUTIER-WINGEN-SUR-MODER Festival AlimentTERRE aux EUL

La vie en vert

Vendredi 22 novembre s'est clôturé la dernière action du centre « La vie en Vert » dans le cadre du festival AlimentTERRE.

Au total, plus de 110 élèves des collèges de Bouxwiller, de Marmoutier et de Wingen-sur-Moder ont participé aux projections destinées aux scolaires, et une quinzaine d'adultes qui ont participé à la soirée de clôture du festival le vendredi 22 novembre.



Le quiz anti-gaspi avec l'animatrice Solenne et les 3^{es} du collège de Bouxwiller. Document remis.

Les 3^{es} du collège de Wingen-sur-Moder, les 3^{es} du collège de Bouxwiller et les 20 éco-délégués du collège de Marmoutier ont tous été ravis de leur venue au centre dans le cadre de ce festival AlimentTERRE. Tout au long des projections et des journées de sensibilisation, les élèves étaient impliqués et concernés qu'il leur fallait pour mieux manger, mais plus globalement, agir pour l'avenir de la planète.

SELESTAT Ciné-débat au CIDH, vendredi 29 novembre

Ces enfants travailleurs pris au piège des plantations de cacao

Dans l'émission « Envoyé spécial » en janvier, Paul Moreira a présenté un documentaire de 35 minutes sur les « enfants pris au piège dans les plantations de cacao ». Le festival AlimentTerre propose ce documentaire ce vendredi au CIDH suivi d'un débat sur le travail des enfants et comment l'éviter ?

Avec la préparation des fêtes de Noël, les chocolatiers proposent toutes sortes de chocolats, mais qui sait comment il est cultivé, récolté ? En 2001, la lucrative industrie du chocolat s'engageait, sous la pression des ONG, dans les plantations où elle se fournit en cacao, à agir avant 2000. Dix-huit ans plus tard, cette promesse a-t-elle été tenue ?

La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, a déployé de très gros efforts pour endiguer un fléau perçu comme une honte dans le pays. Des écoles ont été construites, les cultivateurs formés. Pas tout à fait, des avis rappellent que le travail des enfants est interdit. Pourtant, l'exploitation des enfants n'a pas disparu.

Le reportage de Paulo Morrin montre l'insistance des multinationales du cacao dans le respect de leurs engagements vis-à-vis de



André Schwartz, membre du Coleconal (association pour la promotion du commerce équitable en Alsace) interviendra pour préciser comment le commerce équitable peut aider à éradiquer le travail des enfants. Artisans du Monde et Biocoop proposeront aussi une dégustation de chocolat du commerce équitable, en particulier de Côte d'Ivoire.

2,50 millions d'enfants travailleraient dans le monde

Le CIDH avec le collectif de respect pour les droits de l'Homme rappelle, dans le cadre des 30 ans de la convention internationale des droits de l'enfant, que sur 2,2 milliards d'enfants (0-18 ans) dans le monde, 250 millions travaillent soit plus d'un sur 10 et que pour 71 % ces travaux se font dans l'agriculture impactant la santé des enfants (malnutrition, drogues...), l'éducation (non-scolarisation) et souvent leur vie sociale (travail forcé loin de la famille).

« Cacao, enfants pris au piège » Documentaire suivi d'un débat. **Vendredi 29 novembre à 19h30** au CIDH (Centre international d'Initiatives aux droits de l'Homme) 108, place du Marché aux choux. Entrée gratuite.

ne respecte pas les droits de l'enfant en n'empêchant pas leur travail dans les plantations. Document remis.

l'élimination du travail des enfants. En Côte d'Ivoire, le travail des enfants est interdit lorsqu'il représente l'unique activité des jeunes. Or en réalité, des enfants originaires pour la plupart du pays voisins, le Burkina Faso, sont vendus par leurs parents et réduits en esclavage dans des plantations illégales de cacaoyers.

Les images et le récit choquent et nous font comprendre l'importance mais aussi la difficulté de

connaître l'origine de ce que nous consommons. L'enquête montre les relations ambiguës entre de grosses coopératives ivoiriennes et des multinationales étrangères. Ce documentaire interroge les moyens possibles pour permettre une meilleure rémunération des paysans du sud. Le commerce équitable est évoqué comme piste de solution bien que la traçabilité du cacao soit parfois difficile à vérifier.

VENUE DE MME OUMOU KHAIRY DIALLO

Dans le cadre du Festival ALIMENTERRE, Mme DIALLO a été **invitée à venir animer des débats du 20 au 22 novembre en Grand Est:**

- mercredi 20 novembre, projections-débats au lycée agricole de RETHEL
- jeudi 21 novembre, projections-débats au lycée Louis-Casimir TEYSSIER et à la Médiathèque de BITCHE
- vendredi 22 novembre, visite de Nancy avec des bénévoles d'Artisans du Monde et projection-débat à l'ENSAIA

Quand le Sénégal s'invite au Lycée Teyssier !

Par FABRICE VURPILLOT, publié le lundi 2 décembre 2019 09:57 - Mis à jour le lundi 2 décembre 2019 09:57



Dans le cadre du festival AlimenTerre, Mme Diallo, éleveuse et productrice de lait au Sénégal est venue échanger avec les élèves de premières. Elle leur a non seulement présenté sa vie et son mode d'élevage mais elle a aussi expliqué que les difficultés rencontrées par les élevages familiaux concurrencé par le puissant système agro-industriel, étaient les mêmes que celles rencontrées par les petits producteurs locaux de France et d'Europe. Chacun a pu prendre conscience de la nécessité de privilégier les circuits courts et les agricultures raisonnées locales. Quand le Sud rencontre le Nord :)



VENUE DE M. FREDDY OSBALDO CHILA HUARACHI - À NANCY

A l'occasion de la Tournée des partenaires d'Artisans du Monde qui a eu lieu à l'automne 2019, les bénévoles d'Artisans du Monde Nancy ont accueillis Freddy Osbaldo Chila Huarachi, secrétaire général d'ANAPQUI (Association nationale des producteurs de quinoa). Il a participé à de nombreux événements organisés dans le cadre du Festival ALIMENTERRE et du Festival des Solidarités. Suite à ce voyage, Freddy a adressé quelques mots qui font chaud au cœur :

"J'ai rencontré des gens qui sont vraiment engagés envers les producteurs paysans et le commerce équitable, espérons que sur notre planète il y aura plus de gens comme vous (bénévoles Artisans du Monde) qui sont intéressés par ces familles qui ne vivent pas les mêmes réalités, et avec des gens comme vous, nous ferions de notre planète un monde meilleur, sans inégalité et avec les mêmes chances de vie.

Ne changer jamais vos convictions, parce que nous, en tant que producteurs, nous nous battons d'ici avec ANAPQUI pour améliorer notre planète et faire notre part et ainsi laisser aux générations futures un monde plein d'espoir."

"Nous, les producteurs de Real Quinoa et tous les producteurs paysans du monde, avons l'espoir en des gens comme vous, peut-être que dans nos pays, les gens ne valorisent pas encore le sacrifice des producteurs paysans. C'est aussi un défi pour nous de leur faire comprendre qu'en tant que producteurs, nous méritons un prix et un traitement équitables, car en tant que producteurs et en tant que personnes, nous avons notre dignité, et il n'est pas juste qu'avec notre sacrifice et celui de la mère terre certaines personnes deviennent riches. Et nous vous remercions parce que vous faites du bon travail et cela rend nos cœurs heureux et pleins d'émotion."



PLUS D'INFOS ?



Retrouvez tous les événements et les acteurs du Grand Est sur :

gescod.org

festivaldessolidarites.org

alimenterre.org

NOUS CONTACTER



GESCOD

Antenne de Chalons en Champagne

30 Chaussée du Port

51022 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

jennifer.milon@gescod.org

03 26 21 48 66

GESCOD

Antenne de Nancy

48 esplanade Jacques Baudot

54035 NANCY Cedex

audrey.vicenzi@gescod.org

03 83 94 58 65

Avec le soutien de :

